



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**


xi La vie de s. Gumar marié, Confess.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

La Lampira vierge sa sœur, laquelle ayant entendu qu'on tourmentoit son frere pour le Roy, se jetant à trauers la foule du peuple, courut vers luy & l'embrassa, ne le voulant plus abandonner, par quoy ils furent tous deux plongez dans vne chaudiere d'huyle tout bouilliant, mais n'en ayant receu aucun domage, ils furent decapitez avec deux cens autres qui auoient creu en Iesus-Christ pour auoir veu ce miracle. Voyez en Angleterre de ceda S. Paulin Euesque dudit lieu & confesseur, lequel 7 ayant esté enuoyé avec quelques autres pour prescher l'Euangile, conuertit le Roy Edwin avec ses subiects. A Piombino en Toscane mourut S. Gerbon Euesque dudit lieu, lequel comme rapporte S. Gregoire, fit plusieurs miracles, & en sa vie & apres sa mort.

LA VIE DE S. GUMAR, marié, Confesseur.

 Ainct Gumar estoit vn Gentil homme de la Prouince de Brabant, proche de la ville de Lire, qui est du Diocèse d'Anuers, natif du village d'Emblechem. Il sembla que nostre Seigneur l'auoit choisi dès le berceau, tant il estoit doux, debonnaire & pieux: ses parens l'enuoyerent à la Cour du Roy Pepin, & encore que le saint enfant eust mieux aimé ne bouger de chez soy, parce qu'il estoit tranquille, & ennemy du bruit & des vices, qui suiuent ordinairement les Cours des Princes, neantmoins il obeyt à ses parents, & s'efforça de viure parmy les Courtisans, sans oublier ces bonnes mœurs & la crainte de Dieu, il n'estoit pas lettré, n'ayant iamais esté enuoyé à l'escole: mais il estoit instruit du ciel, ainsi qu'il faisoit paroître en ses œures, estant humble, doux, charitable, deuot, modeste, benin, & de fort agréable conuersation: de maniere qu'il acquit la bonne grace de tous les Courtisans, & gaigna le cœur du Roy, qui le maria de son propre mouement, avec vne Dame nommee Guimarie, laquelle estoit d'aussi bonne maison que luy, si elle eust approché de ses mœurs. Il estoit hardy & traictable, elle fiere & cruelle. Le Roy fit Gumar Gouverneur d'vne Prouince, & le mena avec luy à l'armee, il laissa la conduite de sa maison à sa femme, luy recommandant la benignité & douceur enuers ses subiects & seruiteurs: aussi tost que le mary fut dehors, ceste femme lascha la bride à son mauuais naturel, commençant à troubler toute sa famille, & affliger ses subiects de charges & trauaux insupportables, les spoliant de leurs biens sous de legers pretextes, avec tant de rigueur, que les pauvres laboureurs (qu'elle auoit demontez de leurs harnois & montures) estoient contrainsts de trainer eux-mesmes la charuë comme des bestes. Apres sept ou dix ans (selon d'aucuns) Gumar retournant avec l'armee à sa maison, il rencontra dans les champs vn de ses seruiteurs mal mené, la teste rase, les yeux battus de larmes, qui tiroit à la charuë: il apprint de luy ce qui se passoit, & le traitement que sa femme auoit donné à son absence à ceux de sa maison. Le saint s'en esmeut, & beaucoup dauantage, quand il approcha d'elle, oyant les cris & gemissements dont les siens le receurent. Cela le pressa si fort, qu'il se retourna vers sa femme,

il luy dit, Dieu vous affligera, puis que vous auez si bien affligé les autres, sans vous soucier comment les Seigneurs se doiuent comporter enuers leurs suiets, & que le libre & l'esclau ne font qu'vne mesme chose en nostre Seign. Iesus Christ. Il fit amener deuant soy tout le troupeau, & rendre à vn chacun ce qui luy appartenoit, que sa femme leur auoit osté. Semblablement il ordonna le festin de son retour, où tous ses subiects furent conuiez pour les traicter & consoler comme ils furent, s'en retournans tous chez eux bien contents. Le saint homme eut intention d'aller en voyage à Rome, visiter les tombeaux des glorieux Apostres saint Pierre & saint Paul, & les autres Reliques & sanctuaires de ceste sainte ville. Il s'y achemina, avec d'aucuns de ses voisins, le premier iour il demeura dans vn champ au bord d'vne riuiere, & fit couper vn arbre qui estoit près de là pour accommoder sa tente qu'il portoit avec soy. Si tost que l'arbre fut coupé, vn laboureur irrité qu'on auoit abbatu vn arbre, qu'il disoit auoir planté, s'adressa à luy criant & menaçant, sans qu'il y eust aucun moyen de l'appaïser. Le saint luy dit, & qu'il eust patience pour ceste nuit, qu'il luy promettoit de luy rendre le lendemain matin son arbre, ou la valeur d'iceluy. La nuit que tous les autres dormoient, il se mit en oraison au pied de l'arbre: & apres qu'il eut acheué sa priere, il lia cet arbre avec sa ceinture, & le leua au mesme lieu où il estoit auparavant, il reprit son tronc & sa racine, comme si on n'y eust iamais touché. Quand le laboureur apperceut ce miracle, il fut bien esmerueillé voyant la main de Dieu & la vertu du saint, il se ietta à ses pieds, & luy donna l'arbre avec tout ce qu'il auoit de bien. Ceste mesme nuit vn Ange s'apparut à luy en figure de pigeon, & luy commanda de bastir vn Oratoire en vne petite terre qui estoit couuerte d'arbres, qui luy seruiroit d'habitation durant sa vie, & de repos apres sa mort. Cela fut cause qu'il destista du pelerinage de Rome, pour obeyr au commandement diuin: apres auoir defriché ce lieu des ronces & buissons dont il estoit couuert, il y bastit vne Eglise qu'il dedia à S. Pierre: quand il vouloit exercer la vie active, & s'adonner aux œures de misericorde, il se tenoit en sa maison pour recueillir les pelerins, nourrir les fameliques, vestir les nuds, guarir les malades: deffendre les orphelins, supporter les veufues, & pouruoir aux necessitez d'vn chacun: lors qu'il se vouloit recueillir pour vacquer à l'oraison & contemplation, oubliant toutes les choses de la terre, il se retiroit en ce lieu-là, desployant les voiles de sa deuotion au vent, & à l'esprit que N. Seigneur Iesus Christ luy inspiroit du ciel, avec lequel il s'entretenoit, rafraischissoit, & vogoit heureusement.

La femme de S. Gumar alloit vn iour voir ses metuiers aux champs, elle trouua qu'ils se vouloient rafraischir sur la chaleur du Midy, & boire vn peu d'eau, mais elle ne leur en donnoit pas le loisir, tant elle estoit terrible & auar-

ricieuse, leur reprochant que c'estoient des fa-  
neants: Le saint homme indigné de cela la blas-  
ma, & creusant vn peu en terre avec son baston,  
il fit rejaillir vne source d'eau viue, dequoy ils  
beurent tous, & loierent nostre Seigneur. Ceste  
fontaine demeura depuis en tesmoignage de la  
saincteté de Gumar, & la pauvre femme retour-  
nant à sa maison, fut tellement incommodée du  
Soleil, qu'elle tomba malade d'une ardeur inte-  
rieure qu'elle ne pouuoit esteindre, & qui s'allu-  
moit tant plus elle beuvoit. Elle recogneut son  
peché: & que c'estoit vne punition de Dieu, se  
voyant à l'article de la mort, elle enuoya vers  
Gumar le supplier qu'il eust pitié d'elle, & luy  
fist recouurer sa santé par ses prieres. Le saint  
qui estoit pieux & bening, ne luy voulut pas  
rendre mal pour mal, ny la payer de la monnoye  
qu'elle auoit baillee aux metuiers, il pria Dieu  
pour sa santé, & la voyant si bas qu'il ne luy fail-  
loit plus que passer, il fit le signe de la Croix sur  
elle, & luy donna à boire: en sorte qu'elle guarit  
entierement. Vne autrefois aussi du temps de la  
moisson, vne femme de l'un des metuiers, mena  
son petit enfant qu'elle jetta sur vne herbe, &  
s'en alla seyer: L'enfant s'endormit la bouche  
ouuerte, tellement qu'il entra dans sa gorge vn  
serpent si auant, qu'il n'auoit plus que la queue  
dehors. Saint Gumar voyant cela print le ser-  
pent par la queue, & le tira hors de l'estomach  
de l'enfant, qui n'eust aucun mal, ce qu'on tint  
pour vn miracle. Du temps du grand & venera-  
ble saint Gumar, il auoit saint Rumold pour  
son proche voisin, ils furent incitez de l'esprit  
diuin à s'entre-visiter & communiquer ense-  
mble. Il fut resolu par entr'eux, qu'on feroit tous  
les ans vne procession solennelle en ce lieu. Là,  
& qu'on y porteroit les Reliques des Saints, &  
s'y diroit vne grande Messe, demandant mis-  
ericorde à nostre Seigneur Iesus Christ, & qu'il  
donnast sa benediction à tous les habitans de ce  
quartier. L'une & l'autre portoit vn baston en la  
main, ils les jetterent, & aussi tost ils reuerdirer,  
portans des feuilles & des fleurs. En fin saint  
Gumar fut saisi d'une griefue maladie, qui luy  
apprit que Dieu le vouloit deliurer du sac cor-  
ruptible de nostre mortalité, dont il remercia,  
& rendit l'esprit le 11. d'Octobre, en sa maison  
d'Emblechem, où il fut enterré: Toutesfois il  
s'apparut depuis à vne sainte Vierge nommee  
Vlrichide, & luy commanda d'aduertir les  
Presbres & le peuple, que c'estoit la volonté de  
Dieu que son corps fut transferé en l'Eglise de  
saint Pierre, qu'il auoit luy-mesme fait bastir:  
Suiuant ceste reuelation ils prirent son corps, &  
le mirent dans vne barque, sans rames, ny pilo-  
tes ou gouuernail: elle vogua toute seule droit  
au lieu où elle s'arresta; on l'inhuma là avec  
beaucoup de reuerence, où il demeura quarante  
ans, iusqu'à ce qu'on y eust basti vn Monastere  
où il fut transluté, & nostre Seigneur y fit plu-  
sieurs miracles par son intercession, consolant  
& guarissant ceux qui se recommandoier à luy.  
Entre ses miracles, vn ieune enfant qui estoit  
sourd & muet dès sa naissance, se tenant au Mo-

nastere, recouura l'ouye & la parole.

Depuis les Normans passerent par ce pays,  
qu'ils ruinerent & saccagerent, metrans le feu  
au Monastere, que le saint esteignit miracu-  
leusement: ce qui rendit ces barbares plus fu-  
rieux & farouches, ils entrerent dans l'Eglise, &  
tuerent vn Prestre comme il disoit la Messe, pil-  
lans tout ce qu'il y auoit de riche & de sacré:  
mais Dieu les punit visiblement comme ils les  
portoient dans leurs vaisseaux, parce que les  
deux principaux chefs ou Roys des Normans  
qui estoient là, moururent subitement: l'un qui  
se nommoit Reolfe vuida iusques aux entrail-  
les en vn flux de sang, l'autre appelé Reginaire  
perdit la veüe & la vie tout ensemble.

Thibaud a escrit la vie de saint Gumar, ainsi  
qu'elle est dans Surius en son 5. Tome: le Mar-  
tyrologe Romain en fait mention le 11. d'Octo-  
bre, & Iean Molan es Annotations d'Vuard &  
en la table des Saints de Flandres: il viuoit l'an  
de nostre Seigneur 77. ainsi que dit le Cardinal  
Baronius en ses Annotations.

LA VIE DE S. IAQUES  
Allemand, Religieux de l'Ordre  
saint Dominique.



Acques estoit Allemand de nation,  
comme il en portoit le nom, natif  
de la ville d'Vlme, de parens nobles  
& fort Catholiques. Son pere auoit  
nom Theodoric, homme de bonne  
conuersation, modeste & deuot, qui vesour iuf-  
qu'à 103. ans, sans qu'il eust perdu vne dent, ny  
les forces, ny qu'il eust besoin d'appuy ou ba-  
ston de vieillesse, parce qu'il estoit fort sobre en  
son viure. Iacques se nourrit à l'exemple de son  
pere en toute vertu, deuotio & crainte de Dieu,  
frequentant les Eglises, oyant les Sermons, as-  
sistant au seruire diuin, & s'occupant es choses  
de Religion, parce que son pere l'instruisoit à  
cela. Ayant atteint l'aage de vingt-cinq ans, il  
eut deuotion de visiter les lieux saints de Ro-  
me, & fit le voyage avec le congé & benediction  
de son pere: il demeura à Rome depuis le com-  
mencement du Carefme, iusques à Pasques,  
sans obmettre aucun sanctuaire, Eglise ou de-  
uotion qu'il ne visitast dehors & dedans la vil-  
le. Il alla de là à Naples, où il se fit soldat; enco-  
res qu'il taschast à bien viure & entretenir ses  
bonnes mœurs: la vie licentieuse & desreiglee  
des soldats luy despleur: de sorte qu'il ne de-  
meura gueres parmy eux, & se retira en la ville  
de Capouë, & s'accommoda avec vn sçauant  
Gentil-homme qui l'payoit, & le traitoit  
comme son propre fils. Il demeura 5. ans avec  
luy en sa maison, & ne pouuant obtenir congé  
de se retirer (tant ce Gentil homme l'aimoit) en  
son pays, & voir son pere, il quitta l'argent & les  
vestemens qu'il auoit receus de son maistre, &  
partit secrettement, habillé des hardes qu'il y  
auoit apportees, apres auoir fait sa priere de-